



English version below / Version française en bas

Track 9: Abschaffung des Rechts durch Informalisierung, Entformalisierung und Privatisierung?

Verantwortlich: Kurt Pärli (Basel), Tobias Singelstein (Bochum) und Walter Fuchs (Wien)

In vielen Rechtsgebieten werden in differierendem Masse Alternativen zum formalen, zwingenden Recht genutzt, die stärker auf eine responsabilisierende Einbeziehung von Individuen und Organisationen setzen. Hierzu zählen etwa Phänomene wie Mediation, Täter-Opfer-Ausgleich, Soft Law, Selbstverpflichtungen von Unternehmen, Compliance, Selbstregulierung, Zertifizierung, Code of Conducts und Code of Ethics, Schiedsgerichte oder zahlreiche Formen des aushandlungsbasierten „New Public Management“.

Bei den erwähnten Formen zeigen sich im Vergleich zum „klassischen“ Recht und zur herkömmlichen Rechtsanwendung Unterschiede. So werden andere Akteure in die Entscheidungsprozesse eingebunden, die Entscheidungsspielräume werden vergrößert und häufig auch die Letztentscheidung von staatlichen auf private Akteure delegiert. Solchen Verfahren wird gemeinhin eine höhere Effektivität zugeschrieben als dem rechtlichen Zwang. Sie stehen indes in einem Spannungsverhältnis zu demokratischer Legitimation und Kontrolle sowie traditionellen Gerechtigkeitsvorstellungen. Auch können bspw. unternehmensinterne Code of Conducts mit staatlichen oder tarifvertraglichen Arbeitsrechtsnormen kollidieren.

Beiträge in dem Track können sowohl die grundlegende Entwicklung in den Blick nehmen, als auch spezifische Ausdrucksweisen dessen in Zivilrecht, Strafrecht und Öffentlichem Recht.

Track 9: Abolition of law through informalisation, deformalisation and privatisation?

Organisation: Kurt Pärli (Basel), Tobias Singelstein (Bochum) and Walter Fuchs (Vienna)

On numerous fields of law and to varying degrees, alternatives to the formal and mandatory law are used. Those alternatives focus on the inclusion of individuals and organizations, especially regarding their personal or corporate responsibility. Among them are phenomena such as mediation in general, victim-offender mediation, soft law, voluntary commitments by corporations, compliance, self-regulation, certification, codes of conduct and ethics, arbitration tribunals and numerous forms of negotiation-based New Public Management.

Regarding those alternatives, differences are made visible in comparison to conventional law and conventional law practice. Different protagonists are involved in the decision-making processes, the scope of judicial discretion is widened and the ultimate decision is often delegated from public to private protagonists. Higher efficiency is often ascribed to those proceedings compared to legal compulsion. However, they conflict with the principles of democratic legitimation and control as well as with traditional concepts of justice. Furthermore, as an example, intra-corporate codes of conduct can collide with public legislation or a collective labour agreement.

Contributions to this track may focus on the fundamental development as well as on specific implementations in private law, criminal law and public law.

Track 9: Abolition du droit par l'effet de l'„informalisation“, de la dérégulation et de la privatisation?

Responsable: Kurt Pärli (Bâle), Tobias Singelstein (Bochum) et Walter Fuchs (Vienne)

Dans de nombreux domaines du droit et à des degrés divers, des alternatives au droit formel, impératif, sont utilisées et placent sur les individus et les organisations une contrainte plus forte de se responsabiliser. Parmi ces alternatives figurent des phénomènes tels que la médiation, la conciliation auteur-victime, le *Soft-law*, les engagements volontaires des entreprises, le *Compliance*, l'auto-régulation, la certification, les codes de conduite ou codes d'éthique, les tribunaux arbitraux ou les nombreuses formes du „New Public Management“ basées sur la négociation.

Ces alternatives présentent, en comparaison avec le droit „classique“, des différences avec l'application traditionnelle du droit. Par exemple, d'autres acteurs sont impliqués dans le processus décisionnel, la marge de manœuvre décisionnelle est augmentée et la décision finale est également souvent déléguée par l'Etat à des acteurs privés. On attribue souvent à ces processus une plus grande effectivité que celle de la contrainte légale. Dès lors, ces processus se trouvent dans un champ de tension au regard du principe de la légitimité et du contrôle démocratique de même qu'au regard des représentations traditionnelles de la justice. Il arrive par exemple que le code de conduite interne d'une entreprise entre en conflit avec les règles en matière de droit du travail fixées par l'Etat ou par une convention collective de travail.

Les contributions proposées pour ce *track* peuvent traiter des fondements de ce développement, mais également des cas particuliers où il s'exprime, que ce soit en matière de droit civil, pénal ou public.